

Qui n'aime pas la vérité... spéculativement ?

+

Les préjugés de l'école sont opiniâtres. Ne s'en dépouille pas qui veut. Combien de gens, qui se croient fondés en raison et ne le sont qu'en routine, les portent longtemps, longtemps, sans pouvoir les quitter, semblables à ces garçons qui ont encore la robe dans un âge avancé.

Les matérialistes disent : « Les larmes, les larmes, c'est de l'eau ! » Le Nil aussi, c'est de l'eau, et pourtant son origine sacrée est un mystère : ¹

Certains logiciens ne donnent jamais qu'une raison, la bonne, je suppose. D'autres commencent par énumérer toutes raisons, puis ils disent : « Celle-ci est péremptoire ; celle-là est contestable... » De tels jouteurs ne laissent pas que d'impatienter adversaires et témoins: je l'accorde; toutefois, il faut savoir les attendre, et non pas les rudoyer, dès le seuil de leur raisonnement.

+

Les mêmes raisons que nous trouvons fortes contre autrui, nous apparaissent faibles tournées contre nous.

*

Les incrédules ne se taisent pas de clamer : « 0 désintéressement de Cratès ! ô renoncement de Diogène ! 6 austérité de Pythagore et d'Épictète ! ô bonté de Marc-Aurèle !... » Par contre, l'humble et journalière pratique de toutes ces vertus, et d'autres encore, les indignent, que dis-je, les scandalise !

**

Espérer de saisir telle ou telle vérité, à force d'abstractiu,

* A l'époque, déjà ancienne, où cette pensée fut écrite, l'on était incertain d'avoir découvert la véritable source du Nil.